

DURAS PLATINI

D'APRÈS L'INTERVIEW PUBLIÉE DANS
LIBÉRATION (DÉCEMBRE 1987)

MISE EN SCÈNE GUY NAIGEON
AVEC ANNE DE BOISSY
ET STÉPHANE NAIGEON
LES TROIS HUIT,
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

CRÉATION
DU 17 AU 28 OCTOBRE 2012

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8^e
22 RUE CDT PÉGOUT
69008 LYON
04 78 78 33 30
WWW.NTH8.COM

CONTACT DIFFUSION
JULIA BRUNET
04 78 78 33 30
PRODUCTION@NTH8.COM

Est-ce que le football t'a désespéré ?

- Non, jamais.

- L'entourage m'a désespéré.

Pas le football.

M. Platini

La seule chose qui ne m'ait jamais déçue,

c'est l'écriture.

M. Duras

DURAS-PLATINI
GUY NAIGEON
LES TROIS-HUIT
ANNE DE BOISSY
STÉPHANE NAIGEON

DU 17 AU 28 OCTOBRE
2012

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 RUE CDT PÉGOUT
69008 LYON
04 78 78 33 30
WWW.NTH8.COM

mercredi 17 octobre à 20h
jeudi 18 octobre à 20h
vendredi 19 octobre à 20h

-
lundi 22 octobre à 20h
mardi 23 octobre à 20h
mercredi 24 octobre à 20h
jeudi 25 octobre à 20h

-
samedi 27 octobre à 17h
dimanche 28 octobre à 17h

D'APRÈS L'INTERVIEW PUBLIÉE EN DÉCEMBRE 1987
DANS LE QUOTIDIEN *LIBÉRATION*

ÉQUIPE DE CRÉATION

mise en scène : Guy Naigeon
avec Anne de Boissy et Stéphane Naigeon

scénographie, lumière : Yoann Tivoli
costumes : Clara Ognibene
son : Marie Nachury

CONTACT PRODUCTION DIFFUSION
JULIA BRUNET
production@nth8.com
04 78 78 33 30

PRODUCTION Les Trois-Huit, compagnie de théâtre / NTH8 -
Nouveau Théâtre du 8e.



RhôneAlpes Région



RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

NOTE D'INTENTION

GUY NAIGEON

Autant que je m'en souviene
- je ne le répèterai jamais assez -
il y eut toujours un ballon
dans ma vie

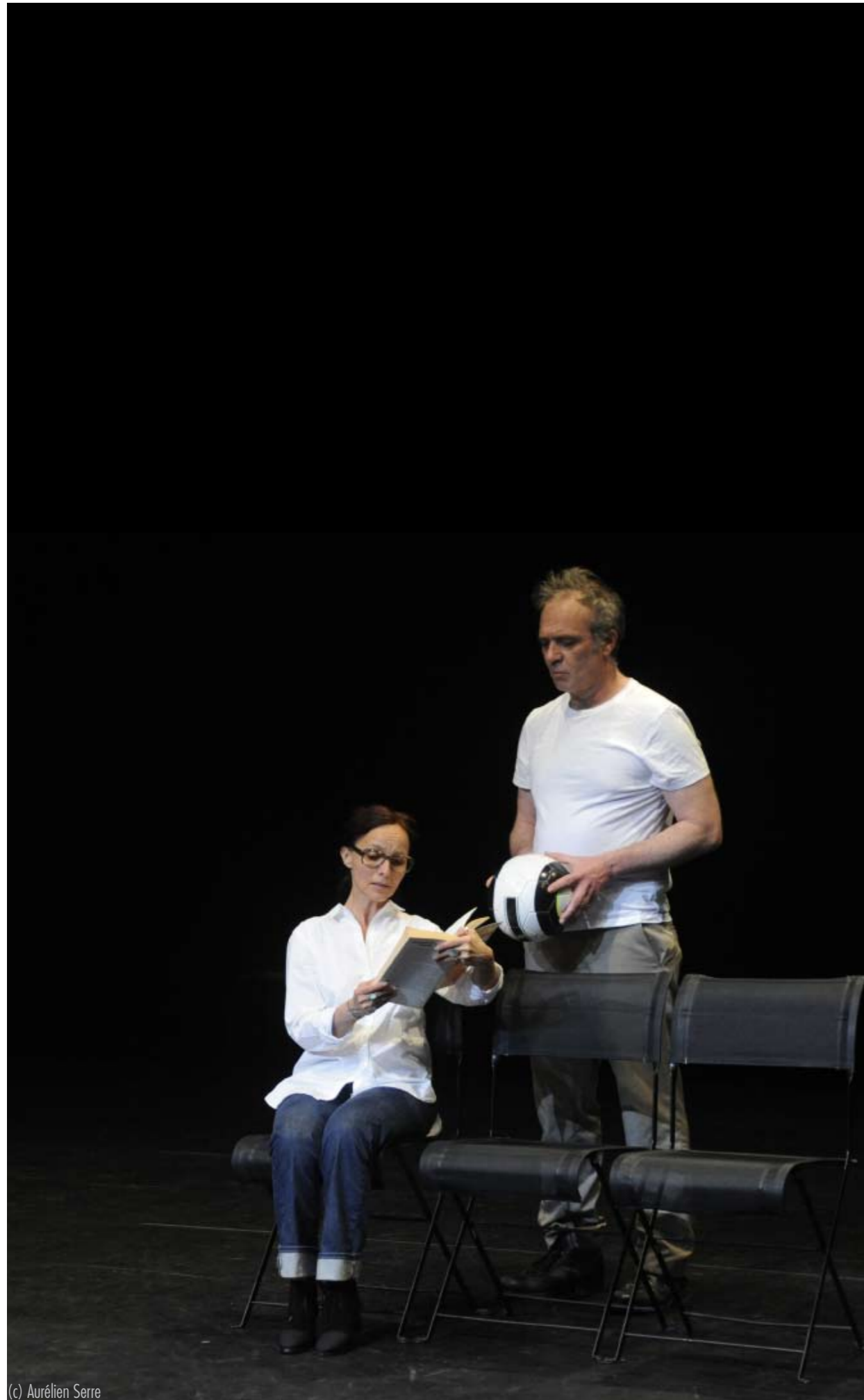
Michel Platini
Ma vie comme un match
éd. Robert Laffont - Paris, 1987.

Elle écrit, Marguerite Duras,
oui, Marguerite Duras,
elle écrit.
Elle a des crayons, des stylos
et elle écrit.
C'est ça.
C'est ça et rien d'autre

Marguerite Duras
dans un entretien télévisé
avec la journaliste Luce Perrot, 1988.

En décembre 1987, une rencontre entre deux artistes, un écrivain et un footballeur, est organisée par le journal *Libération*. L'écrivain c'est Marguerite Duras, qui vient d'écrire *L'Amant*. Le footballeur c'est Michel Platini, qui vient d'écrire *Ma vie comme un match*. Marguerite Duras interroge et s'interroge sur Platini. Michel Platini répond avec lucidité et humour, en «dribblant» avec intelligence. Vingt-cinq ans plus tard, le théâtre devient enfin le terrain de jeu de cette rencontre improbable entre un mythe de la littérature et un légende du football.

Guy Naigeon



ABÉCÉDAIRE DURAS



Photographie issue de
Marguerite Duras : la vie comme un roman,
Jean Vallier,
éd. Textuel, Paris, 2006.

A COMME AMANT - ALCOOL

« Au début j'ai bu du whisky, du calvados, ce que j'appelle des alcools fades, de la bière, de la verveine du Velay - le pire dit-on pour le foie. En dernier, j'ai commencé à boire du vin et je ne me suis jamais arrêtée. Dès que j'ai commencé à boire, je suis devenue alcoolique. J'ai bu tout de suite comme une alcoolique. J'ai laissé tout le monde derrière moi. J'ai commencé à boire le soir, puis j'ai bu à midi, puis le matin, puis j'ai commencé à boire la nuit. Une fois par nuit, et puis toutes les deux heures. Je ne me suis jamais droguée autrement. »

B COMME BARRAGE

Barrage contre le Pacifique, roman de Marguerite Duras édité chez Gallimard en 1950.

C COMME CINÉMA - COMA - CAMION

Le camion est édité en 1977. Le livre devient un film que M. Duras réalise et qu'elle interprète avec Gérard Depardieu.

D COMME DÉSIR - DÉSINTOXICATION - DURAS

Duras Marguerite, née le 4 avril 1914 à Gia Dinh, banlieue de Saïgon, dans ce qui est alors la Cochinchine française. Décédée le dimanche 3 mars 1996 rue Saint Benoît à Paris. Elle repose au cimetière Montparnasse.

E COMME ÉCRIRE

« Écrire ce n'est pas raconter des histoires. C'est le contraire de raconter des histoires. C'est raconter tout à la fois. C'est raconter une histoire et l'absence de cette histoire. C'est raconter une histoire qui en passe par son absence. »

F COMME FEMME - FOLIE - FILS

Fils : Jean Mascolo, né en 1947.
« J'oublie de dire une chose que les femmes doivent se mettre dans la tête : il ne faut pas s'en faire accroire, les fils c'est comme les pères. Ça traite la femme de la même façon. Ça pleure aussi de la même façon quand elle meurt. Ça dit aussi que rien ne la remplacera. »

G COMME GODARD - GONCOURT

En 1984, Marguerite Duras reçoit le prix Goncourt pour *L'Amant*.

H COMME HIROSHIMA MON AMOUR

Film d'Alain Resnais sorti en 1959, scénario de Marguerite Duras.

I COMME INSTITUTRICE - INDIA SONG

Pièce de théâtre qu'elle adapta et réalisa elle-même pour le cinéma en 1975.

J COMME JUIFS

« C'est la douleur qui l'a fait juive, israélienne à jamais. »

K COMME KIBBOUTZ - KIMONO

Vêtement porté en Indochine.

L COMME L'AMANTE ANGLAISE - LOL. V. STEIN

Le ravisement de Lol. V. Stein, roman de M. Duras, Gallimard 1965.

M COMME MODERATO CANTABILE

Edition de Minuit, 1958.

N COMME NATHALIE GRANGER

Film de Marguerite Duras, 1972.

O COMME OCTOBRE 82

« Tous les jours Yann me demandait de fixer la date, et un jour je l'ai fait, j'ai dit : octobre, début octobre 1982. Ils ont téléphoné, ils ont retenu la chambre. J'ai encore peur quand j'écris ces mots : Octobre, début octobre. C'était mon dernier verre d'alcool, octobre 1982. »

P COMME PETITE

« Je suis très petite. »

Q COMME QUALITÉS

L'homme sans qualités de Robert Musil. La lecture de ce livre a laissé une plaie douloureuse dans la vie de M. Duras et dans son œuvre.

R COMME RAVISSEMENT - RIVA

Emmanuelle Riva, comédienne dans *Hiroshima mon amour*.

S COMME SAÏGON - SAVANNAH BAY

Pièce de théâtre, édition de Minuit, 1982.

T COMME THÉÂTRE - TONDUE - TRAVAIL

« Je le répète. Il faut le répéter beaucoup. Le travail d'une femme, depuis son lever jusqu'à son coucher, est aussi dur qu'une journée de guerre, pire que la journée de travail d'un homme, parce qu'elle, elle doit inventer son emploi du temps conformément à celui des autres gens, des gens de sa famille et de ceux des institutions extérieures. »

U COMME UNIFORME M.D

« J'ai un uniforme depuis maintenant quinze ans, c'est l'uniforme M. Duras, cet uniforme qui a donné paraît-il un look Duras, repris par un couturier l'année dernière : le gilet noir, la jupe droite, le pull à col roulé et les bottes courtes en hiver. »

V COMME VIN - VISAGE.

« Un jour j'étais déjà âgée, dans le hall d'un lieu public, un homme est venu vers moi. Il s'est fait connaître et il m'a dit : « Je vous connais depuis toujours. Tout le monde dit que vous étiez belle lorsque vous étiez jeune (...). J'aime moins votre visage de jeune femme que celui que vous avez maintenant, dévasté. »

W COMME WAGON - WHISKY

Voir Alcool

X COMME XAVIÈRE GAUTHIER

Auteure, à l'issue de cinq entretiens avec M. Duras, le livre *Les Parleuses* est publié aux éditions de Minuit.

Y COMME YEUX VERTS - YANN ANDRÉA

Devient le compagnon de Marguerite Duras en 1974.

Z COMME ZOOM

Terme cinématographique.

*Il faut beaucoup aimer les hommes.
Beaucoup, beaucoup.
Beaucoup les aimer pour les aimer.
Sans cela, ce n'est pas possible,
on ne peut pas les supporter.*

ABÉCÉDAIRE PLATINI



Photographie issue de *Ma vie comme un match*, Michel Platini, éd. Robert Laffont, Paris, 1987.

A COMME ANTICIPE - ARTISTE - ASSE

Association Sportive de Saint-Etienne, plus connue sous le nom *Les Verts*. Michel Platini y joue de 1979 à 1982, Champion de France en 1981, 145 matches et 82 buts marqués.

B COMME BATTISTON - BALLON - BLEU - BUT

« J'ai toujours mis un principe en application : si tu es là, si tu joues au ballon, c'est pour marquer des buts. »
353 buts au cours de sa carrière.

C COMME COUPE DE FRANCE - CRUIJFF

Joueur international de football néerlandais.

D COMME DON - DIRIGEANTS

« Je vais vous dire une chose : dans le football, les joueurs n'ont pas le pouvoir. Ils sont commandés par les dirigeants. »

E COMME ÉQUIPE

« Le but, la finalité du football, c'est de faire gagner l'équipe. C'est pas de se faire gagner soi-même. Et on est tous à la disposition d'une équipe. »

F COMME FOLIE - FOOTBALL

« Le football est une drogue douce, apaisante. »

G COMME GIRESSÉ - GEOFFROY

GUICHARD Nom du stade de Saint-Etienne surnommé *Le Chaudron*.

H COMME HIDALGO - LE HEYSEL

Stade belge où se joue le 29 mai 1985 la finale de Coupe d'Europe opposant La Juventus à Liverpool.

80 000 spectateurs sont présents.

Des grilles de séparation et un muret s'effondrent sous la pression et le poids des supporters fait 39 morts et plus de 600 blessés. Le match était retransmis en direct à la télévision.

I COMME ITALIE - INTELLIGENCE

Marguerite Duras : « Il faut de l'intelligence pour être un grand footballeur ? »

Michel Platini : « Pas forcément. »

J COMME JUVENTUS - JEU

Michel Platini était un meneur de jeu.

K COMME KOPA - K.O.

Triple fracture à la malléole à cause de la semelle de Lopez. La presse titre : « 120 jours pour une balle perdue. »

L COMME LORRAINE

voir Nancy

M COMME MEXICO

Coupe du monde. Le cauchemar du pénalty manqué. « D'abord il y a eu un grand vide, un vertige, comme une nausée... Je n'étais plus qu'un pion vaincu sur une terre hostile... J'étais sonné, hagard et même comme déshonoré. »

N COMME NUL - NANCY

« Ma vie commence à 17 ans et 316 jours, le 2 mai 1973. À Nancy. »

O COMME OLA - OCCUPATION

Petit déjeuner en commun. Entraînement en commun. Soirées en commun. Déjeuners en commun. Parties de cartes en commun. Collation en commun. Conférence de presse en commun. Dîner en commun. Veillées en commun.

P COMME PÉNALTY - PARC DES PRINCES - PLATINI MICHEL

Né le 25 juin à Joëuf dans la Meurthe et Moselle. Meneur de jeu emblématique de la Juventus de Turin et de l'équipe de France.

Q COMME QUALIFIÉ - QUOTAS

Interrogé sur l'affaire des quotas dans *Libération*, Michel Platini affirme : « Je comprends que des jeunes non retenus en équipe de France choisissent la sélection nationale de leur pays d'origine, mais je comprends qu'à Clairefontaine on s'interroge si une partie des joueurs qui y viennent choisissent une autre sélection que la France. »

R COMME ROCHETEAU

« Ah, Dominique c'est vrai. Lui, il a l'air d'un ange. Il est intelligent. C'est vrai on avait un groupe de joueurs intelligents. »

S COMME SAINT ETIENNE - LE SPHINX - SÉVILLE - SIDÉRURGIE

« Dans ma région, la sidérurgie c'est l'enfer. Les gens sont tous au chômage. »

T COMME TURIN - TRÉSOR - TAILLE 1, 79m.

U COMME U.E.F.A

Union of European Football Associations

V COMME LES VERTS - VÉRITÉ

« Voilà sur quoi réside le football. Il n'y a aucune vérité. C'est pour ça que tout le monde aime le football. »

W COMME W.M

La disposition des joueurs sur le terrain, positionnés en 3, 2, 2, 3 dessine sur le terrain un W et un M. Il s'agit d'un dispositif de tactique de football.

X COMME XÉNOPHOBIE

En tant que président de l'UEFA, Michel Platini souhaite s'attaquer aux fléaux du football : « Le racisme, la xénophobie, les transactions douteuses, les paris clandestins, le dopage. »

Y COMME YOUPI !

Dans *Soir 3*, Michel Platini répond à un journaliste par un « Youpi ! » en levant les deux bras en l'air.

Z COMME ZOFF - ZÉRO

« Le football est fait d'erreurs parce qu'un match parfait c'est zéro/zéro. Si personne ne fait d'erreurs c'est zéro/zéro. »



Footballers, Nicolas de Staël, 1952.

G. NAIGEON DURAS - PLATINI



M. Duras : « Là, j'ai dix huit ans »
Photographie issue de
Marguerite Duras : la vie comme un roman,
Jean Vallier, éd. Textuel, Paris, 2006.

- 1914 > Naissance de Marguerite Duras
- 1955 > Naissance de Michel Platini
- 1973 > Marguerite Duras, le temps du premier bilan, *Les parleuses*
- 1973 > Michel Platini a 18 ans : début d'une carrière professionnelle

« J'ai découvert Duras avec *Moderato cantabile*, *Le Ravissement de Lol V. Stein*, *Hiroshima mon amour*. J'ai lu avec passion *Les yeux verts*, ce numéro spécial que les Cahiers du Cinéma lui avait consacré. Au théâtre, j'ai joué Pierre Lasne dans *L'Amante anglaise*, mis en scène par Michel Raskine. J'ai vu jouer Platini au Parc des Princes et à Saint-Etienne et aussi à la télé lors des Coupes du Monde de 1982 et 1986.

Marguerite Duras et Michel Platini ont traversé et accompagné ma vie sans que j'établisse un lien entre ces deux artistes.

En 1987, je lis dans *Libération* l'interview qui réunit Michel Platini, 32 ans, jeune retraité du foot, auteur du livre *Ma vie comme un match* et Marguerite Duras, 73 ans, prix Goncourt.

Vingt-cinq ans plus tard, le théâtre devient enfin le terrain de jeu de cette rencontre improbable entre un mythe de la littérature et une légende du football. »

Guy Naigeon

GUY NAIGEON METTEUR EN SCÈNE

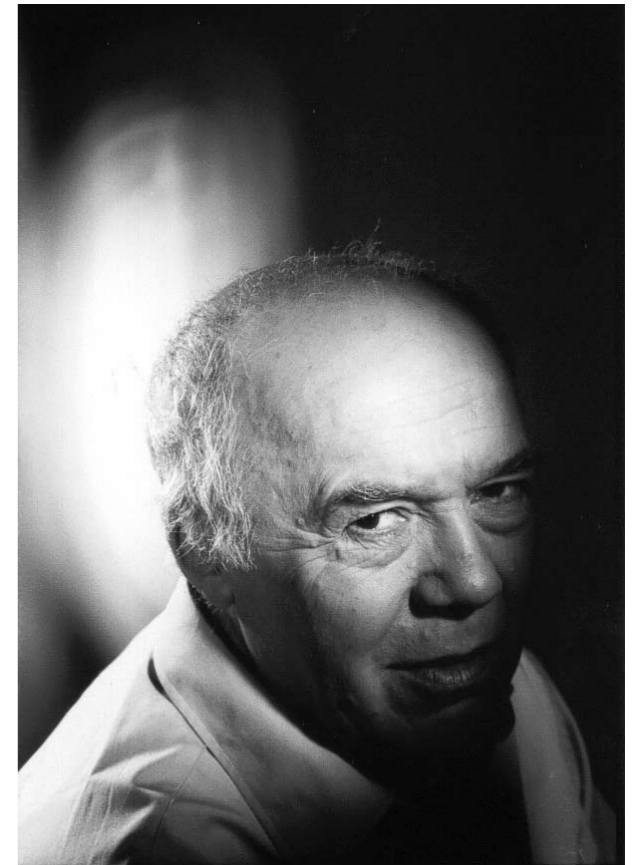
Comédien sous la direction de Robert Gironès, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Daniel Girard, Chantal Morel, Bruno Boëglin, Sylvie Mongin-Algan, Michel Raskine, Jean-Michel Rabeux...

En 1978, il met en scène *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras.

De 1978 à 1982, il est professeur à l'Ecole Supérieure du Théâtre National de Strasbourg dirigé par Jean-Pierre Vincent où il dirige de nombreux travaux d'acteurs dont *Les lumières sont trop fortes* (avec Christine Joly).

Depuis 1992, il fait partie du collectif de création théâtrale les Trois-Huit à Lyon où il met en scène *Else, strip-tease forain* (avec Marie-Aude Christianne), *Sur la lecture* de Marcel Proust (Théâtre les Ateliers-Lyon avec Gilles Pastor), *L'excès - L'usine* (Théâtre Les Ateliers), *Je m'appelle Marguerite Duras, j'ai 18 ans, j'écris*, d'après les textes de l'auteure, Paris, puis le Théâtre de la Croix-Rousse / Lyon, *La Langue d'Anna* de Bernard Noël.

En 2001, *Un, deux, trois Meyerhold* de Vincent Bady aux Subsistances à Lyon, en 2003 *Les Meurtrières* de Sandrine Bauer, en 2005 *Dix Phèdre* avec Sylvie Mongin-Algan au Nouveau Théâtre du 8e à Lyon, en 2006, *Althusser, Solo* avec Vincent Bady au Lucernaire à Paris, en 2007, *HP Clown* avec Hélène Pierre et en 2009, *Artaud* avec Stéphane Naigeon au Nouveau Théâtre du 8e à Lyon.



A. DE BOISSY ET LE FOOT

« Je suis l'unique fille d'une fratrie de quatre enfants. Mes trois frères et moi sommes nés entre 1963 et 1966.

Quand j'avais huit ans, mes parents sont venus s'installer à la campagne. Pour des raisons pratiques d'accompagnement, nous pratiquions la même activité sportive.

Après le patin à glace à Grenoble, ma mère nous a inscrit au foot à Pact. Là, j'étais la seule fille.

Je ne savais rien du foot avant de me retrouver arrière gauche dans un tournoi poussin à la Côte St André. L'entraîneur me disait de courir plus vite.

Entraînement le mercredi, match le samedi, pendant deux ans. J'ai appris les règles du foot et à me changer hyper vite dans le vestiaire.

Et puis j'ai commencé à redouter les amortis de la poitrine et Dieu merci un cours de danse folklorique a ouvert à la salle des fêtes du village.

Au foot, je restais désormais sur la touche pendant les matchs, avec des copines, et je frimais en criant : « Oh là là hors jeu » ou « Pénalty ! Pénalty ! »

Puis j'ai quitté la touche mais j'ai toujours continué à regarder les matchs à la télé.

J'aime regarder les matchs.

J'aime regarder les joueurs.

J'aime le temps additionnel.

J'aime voir les entraîneurs hurler sur le bord du terrain.

J'aime ne pas connaître le résultat.

J'aime faire des pronostics.

J'aime avoir peur.

J'aime comprendre les stratégies.

J'aime me lever du canapé en criant.

J'aime le foot. »

Anne de Boissy



(c) Aurélien Serre

ANNE DE BOISSY COMÉDIENNE

Je suis née en 1965.

Je fais du théâtre depuis 1981.

Au début avec Abbès Faraoun, Thierry Mennessier, Yvon Chaix, Marc Betton et Jean-Paul Delore.

En 1991, je participe à la création du collectif de théâtre Les Trois-Huit avec Sylvie Mongin-Algan, Guy Naigeon et Vincent Bady.

Nous inventons notre théâtre dans une friche industrielle à Villeurbanne pendant 10 ans et nous jouons nos spectacles dans de nombreux théâtres lyonnais et en tournée.

Au sein de cette équipe, je joue beaucoup, des œuvres classiques, contemporaines, souvent dans des mises en scènes de Sylvie Mongin-Algan, parfois de Guy Naigeon.

J'ai joué des grands rôles du répertoire classique : Ondine, Juliette, Hermia, Sylvia, Lysistrata au Théâtre Antique de Fourvière et dans divers lieux institutionnels.

J'ai rencontré des auteur-e-rs aussi : Patrick Dubost, Chritina Mirjol, Charles Juliet, Fabienne Swiatly et Ximena Escalante.

Je collabore régulièrement avec Nicolas Ramond et les Transformateurs comme comédienne et conceptrice.

Depuis 2003, Les Trois-Huit dirigent Le Nouveau Théâtre du Huitième à Lyon.

Cet ancrage m'a permis de développer un projet de recherche théâtrale où se mêlent les deux langues françaises vivantes qui existent : celle que l'on parle, que l'on apprend à l'école et la langue des signes française.

Parallèlement à cet investissement avec les Trois-Huit, j'ai joué dans des créations de Jean-Vincent Brisa, Daniel Pouthier, Françoise Coupat, Gilles Pastor, Alain D'Hayer, Jean-Paul Lucet, Jean-Michel Bruyère, Albert Simon, Philippe Labaune, Marc Lador et Laurent Vercelletto.

En 2012, je crée *Duras-Platini* dans une mise en scène de Guy Naigeon et *Annette ou comment je suis tombée de la main des dieux* de Fabienne Swiatly mis en scène par Nicolas Ramond.



S. NAIGEON ET LE FOOT

« *Quelle chance,
Quelle opportunité pour un comédien footballeur refoulé comme moi,
Quelle transversale,
Quelle ouverture,
Quelle passe (j'espère décisive) de Guy Naigeon.*

En effet, avoir la possibilité de me glisser dans le costume, le maillot, le short, les chaussettes, les crampons de M. Platini, quel cadeau.

Pourquoi cette exaltation quelque peu juvénile ?

Parce qu'avant tout : le ballon, le jeu, l'enfance, le rêve, l'obsession, le ballon greffé dans le cerveau du petit garçon que j'étais.

Et ensuite l'adolescence, flash : les matchs de quartier qui traînent jusque tard dans la nuit au grand dam de Guy Naigeon justement. Parce que le Parc des Princes, contre les Pays-Bas, les rockers du foot, j'y étais, flash : coup franc, la patte de Platini, but et exaltation.

Contre Nice encore au Parc, j'y étais, toujours présent derrière les cages de D. Baratelli, flash : but de Platini et explosion, j'avais 14 piges et pourtant l'action est encore manifeste dans ma tête.

Et bien sûr Séville-malheur, Séville-chaueur, Séville-beauté, Séville-moiteur, Séville-électrique. Giresse en transe après son but et son visage devenant orgasmique. Et aussi ta main dans celle de Battiston. Schumacher est ma première confrontation avec les relents nauséabonds du foot, avec cette cabale anti-RFA, ces allemands, ces boches...

Encore au parc, toujours là, toujours fourré au parc, flash : petit pont sur sacré Marius, rire, pourtant pour mon Trésor admiration.

Brésil, terre de foot, flash : pénalty dans les étoiles, heureusement Luís, rendre les autres meilleurs et ils te le rendent.

Pénalty réussit mais au Heysel, flash cauchemardesque.

Début de commencement de la fin de ma passion pour le foot. Et maintenant le football et son fric, son hypermédiation.

Ils veulent la vidéo, l'asceptisation, tuer le jeu, mais toi tu persistes et tu signes : non non c'est un jeu, encore un jeu, toujours un jeu, oui un jeu, ballon, enfance, rêve... »

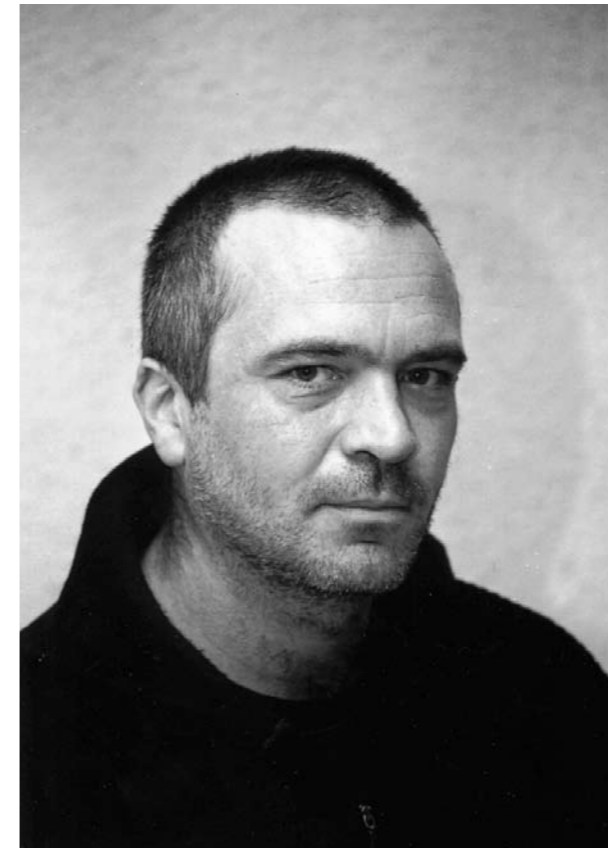
Stéphane Naigeon



STÉPHANE NAIGEON COMÉDIEN

Stéphane Naigeon travaille depuis une vingtaine d'années sur des auteurs tel que W. Shakespeare, F. Dostoïevski, Molière, B. Brecht, J. Racine, Corneille, A. Artaud, R.W. Fassbinder, E. Rostand...

Il a été mis en scène par A. Simon, S. Mongin-Algan, A. Courel, G. Benichou, M. Belletante, C. Perreton, L. Frechuret, Y. Charreton, A. Picchiarini, G. Naigeon, F. Maimone, A. de Boissy, N. Ramond, P. Correia, C. Rengade, F. Lazarini, G. Chabrier, G. Pastor, A. Fournier, V. Bady...



LES TROIS-HUIT COMPAGNIE DE THÉÂTRE DIRECTION DU NTH8 / NOUVEAU THÉÂTRE DU 8E

Les TROIS-HUIT voient le jour en 1992 sous la forme d'un collectif artistique réunissant comédiens, metteurs en scène, auteur, techniciens et administrateurs. Le collectif, à sa création, investit une friche industrielle à Villeurbanne-69, et en fait son lieu de travail pour créer plus d'une cinquantaine de spectacles en partenariat avec de nombreux théâtres et festivals.

En 2003, la Ville de Lyon missionne les TROIS-HUIT pour la création et la direction d'un nouveau théâtre à Lyon : le Nouveau Théâtre du 8e / NTH8.

Les TROIS-HUIT conçoivent le théâtre sous la forme d'une activité continue de création, questionnent le répertoire théâtral, suscitent pour la scène l'écriture contemporaine, développent un espace public d'échange, proposent des occasions nouvelles de rencontres avec les artistes et les spectateurs, soutiennent la formation et l'insertion de jeunes comédiens, en rassemblant leurs forces dans un désir commun de théâtre.

À la question : «qu'est-ce qu'un collectif artistique ?» les Trois-Huit, compagnie de théâtre, ont une réponse qui, depuis plusieurs années, est «la leur» : un collectif dont font partie tous les collaborateurs, artistes ou non, et qui travaillent ensemble sur différents projets de création, individuels ou collectifs : *Vincent Bady, Anne de Boissy, Julia Brunet, Denis Chapellon, Magali Lapierre, Sylvie Mongin-Algan, Marie Nachury, Guy Naigeon, Marie-Emmanuelle Pourchaire.*

Et pour les membres de ce collectif, le NTH8 est un lieu privilégié où se frotter, se confronter à d'autres artistes, isolés ou en collectifs. Un lieu essentiel aussi pour marquer d'intensité, de désirs et d'émotions, personnelles et collectives, notre rencontre avec le public, notre travail dans la ville. Tout ceci nous concerne donc tous, collectivement, dans l'état de notre monde...

Les Trois-Huit au NTH8/Nouveau Théâtre du 8e sont subventionnés par la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture-DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes (conventions triennales) et le Conseil Général du Rhône.

Compagnie Les Trois-Huit, SCOP Sarl à capital variable. 22 rue Cdt Pégout 69008 Lyon. RCS 341 916 245 NAF 9001Z licences L1-145844/2 -145845/3 - 145866 agrément formateur 82690410569. Les Trois-Huit adhèrent au SYNAVI (Syndicat National des Arts Vivants) www.synavi.org



Rhône-Alpes



RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

Écrire, c'était ça la seule chose qui peuplait ma vie et qui l'enchantait. Je l'ai fait. L'écriture ne m'a jamais quittée. M. Duras

Le matin, quand je partais pour l'école, le ballon était le seul antidote à mon angoisse de potache. Sac au dos, je descendais dans la rue ballon à la main. On me demandait parfois si je dormais avec mon ballon. M. Platini

PRODUCTION/DIFFUSION
JULIA BRUNET
production@nth8.com
04 78 78 33 30

LES TROIS-HUIT, COMPAGNIE DE THÉÂTRE
AU NTH8 / NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 RUE CDT PÉGOUT 69008 LYON
04 78 78 33 30 TEL
04 78 78 07 04 FAX
www.nth8.com